

**FÉDÉRALES 2011** Tous les partis lancent leurs ténors dans la course au Conseil des Etats. La composante haut-valaisanne pourrait s'avérer déterminante.

# Premier round du combat des chefs



Jean-René Fournier.

JEAN-YVES GABBUD

Si l'incertitude demeure pour l'élection du Conseil national, en raison des tractations toujours en cours sur les éventuels apparentements à gauche, l'élection du Conseil des Etats est beaucoup plus limpide.

## Les candidats

Les partis engagent dans cette bataille leurs ténors. Le PDC repart avec les deux sortants, Jean-René Fournier et René Imoberdorf. Les autres formations politiques ont choisi de lancer dans la course leurs meilleurs atouts qui seront à la fois candidats au National et aux Etats. Ce sera le cas de Jean-René Germanier (PLR), de Stéphane Rossini (PS), d'Oskar Freysinger et de Franz Ruppen (UDC). Même les petites formations suivent la même stratégie, comprenant que, vu la pléthore de candidats cet automne pour le Conseil national, la visibilité médiatique passera par une présence dans la campagne aux Etats. Ainsi, la Gauche Valais romand présente sa figure emblématique Olivier Cottagnoud. Le Parti Bourgeois Démocratique présentera également une liste aux Etats sur laquelle figurera très probablement la présidence du parti Jacqueline Bovier-Widmer, laquelle pourrait être accompagnée par un deuxième candidat. On imagine mal que les Verts ne sui-



René Imoberdorf.



Jean-René Germanier.



Franz Ruppen.



Olivier Cottagnoud.

vent pas ce mouvement. Dans les coulisses politiques, le scénario de la candidature de Marylène Volpi-Fournier est privilégié.

## Ballotage attendu

Dans cette configuration, un ballotage général est probable. En 2007, Jean-René Fournier n'avait dépassé la majorité absolue, synonyme d'élection au premier tour, que de 55 voix. Or, cette année, le duo Freysinger-Ruppen devrait peser bien plus que Jean-Luc Addor et Lukas Jäger présentés il y a quatre ans par l'UDC. Stéphane Rossini devrait faire beaucoup mieux que Peter Jossen et Jean-René Germanier mieux que Léonard Bender.

Malgré tout, le fossé entre les scores des candidats PDC et ceux des autres formations est énorme. En 2007, le meilleur minoritaire, Léonard Bender, avait obtenu moins de la moitié des voix de René Imoberdorf (22 389 contre 45 092). Jean-Luc Addor moins du tiers (13 274). Peter Jossen était loin aussi (18 128).

## Analyse

Sans accord entre minoritaires, de tels écarts semblent difficiles à combler. Combien de socialistes ajouteront un candidat de la droite sur leur liste dans l'espoir de battre le PDC? Combien de libéraux-radicaux rajouteront un UDC ou un socialiste? Avec les ténors de tous les partis en lice,

les scores des candidats aux Etats risquent fort de ressembler à ceux obtenus par leurs partis respectifs au National. Mais aux Etats, l'élection se fait au système majoritaire et non à la proportionnelle. Ce qui favorise le PDC.

Malgré les risques de ballotage général, une partie des stratèges des partis minoritaires aimeraient bien que Jean-René Fournier passe au premier tour. Dans ce cas de figure, René Imoberdorf resterait seul en lice pour le second tour. Ce qui leur permet d'espérer que les démocrates-chrétiens francophones se démobilisent, ce qui rendrait possible l'élection d'un minoritaire.

Toutefois, il convient de rappeler qu'en 2007 cette situation s'était produite, mais il n'y avait pas eu de deuxième tour, tous les candidats minoritaires, constatant l'importance des écarts, s'étant retirés.

Reste à prendre en compte la vision haut-valaisanne de l'élection. Il est peu vraisemblable que les électeurs germanophones se mobilisent pour un candidat qui pourrait priver le Haut-Valais d'un siège. Et pour l'heure, il n'y a que deux candidats du Haut dans la course: Imoberdorf et Ruppen.

Dans cette configuration, la prise d'un siège aux Etats par les minoritaires semble donc difficile. A moins que le PDC ne s'effondre complètement. ◉



Stéphane Rossini.



Oskar Freysinger.



Jacqueline Bovier-Widmer.



Un(e) Vert(e), peut-être?